

**L'hon. Eric W. Kierans (ministre des Postes):** Monsieur l'Orateur, j'ai dit textuellement dans mon discours, hier après-midi, que réorganiser les Postes sur une base commerciale est déjà une entreprise majeure en soi. En dehors de cela, j'en suis encore aux idées, pas encore aux programmes. Il nous faudra peut-être bouleverser la structure du ministère pour en faire . .

**M. l'Orateur:** A l'ordre, je vous prie. Je dois interrompre le ministre pour rappeler aux députés la règle solidement établie à propos des discours prononcés par les ministres en dehors de la Chambre. Le député d'York-Sud peut poser directement une question au ministre, mais s'il fait allusion à un discours prononcé à l'extérieur, il peut seulement demander au premier ministre si une déclaration représente la politique gouvernementale. Je répète qu'il peut toutefois poser directement une question, s'il le veut, comme cela s'est déjà fait.

**M. Lewis:** Monsieur l'Orateur, je vous sais gré de reconnaître que ma question est recevable. Ce sont les propos du ministre qui m'ont incité à lui poser cette question.

J'aimerais poser une question supplémentaire au ministre. Pendant qu'il s'efforce de rendre la poste plus efficace, songerait-il à introduire au Canada le système dit *giro*, de comptes chèques-postaux, mis en œuvre en Grande-Bretagne, et qui permettrait aux consommateurs d'utiliser davantage le bureau de poste, pour des fins autres que purement postales? La poste ferait ainsi concurrence aux banques à charte.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Il s'agit là d'une question très générale, qu'il y aurait lieu d'inscrire au *Feuilleton*.

[Français]

### LES AÉROPORTS

#### QUÉBEC—L'EMPLACEMENT DE L'AÉROPORT INTERNATIONAL

**M. Gilbert Rondeau (Shefford):** Monsieur l'Orateur, en l'absence de l'honorable ministre des Transports et du ministre suppléant, j'aimerais poser ma question au très honorable premier ministre.

Pourrait-il faire enquête et nous dire pourquoi il nous est actuellement impossible de communiquer avec M. Henri Roussel, expert hautement compétent du bureau de la Commission des transports de Montréal, qui est

[M. Lewis.]

disparu deux jours après avoir déclaré qu'aucun inconvénient majeur n'empêchait l'établissement d'un aéroport international sur la rive sud, alors que son chef, M. Baribeau, a déclaré que jamais un aéroport international serait construit sur la rive sud?

**M. l'Orateur:** A l'ordre! Je ne crois pas que la question, telle que posée, soit recevable.

[Traduction]

### LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

#### AFFRONTS PAR LE GÉNÉRAL DE GAULLE—PARTICIPATION DES TROUPES CANADIENNES À DEUX GUERRES MONDIALES

**Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince Albert):** Monsieur l'Orateur, le premier ministre voudrait-il nous dire si, après le dernier affront infligé par le général de Gaulle au représentant du Canada, le gouvernement canadien va protester et rappeler au président de la République française que des milliers de Canadiens ont été immolés sur le sol français au cours de la première et de la deuxième guerre mondiale, et que le Canada ne prise guère ce genre de choses, ces affronts qui se répètent semaine après semaine.

**Le très hon. P.-E. Trudeau (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, je crois me rappeler que l'an dernier le parti du très honorable représentant a trouvé que nous protestions trop fort au sujet de l'incident du Gabon, qui était une affaire importante. La question qu'il pose aujourd'hui n'a trait qu'à des événements sociaux. Nous estimons que le gouvernement français a le droit d'offrir à dîner à qui il veut. Notre ambassadeur à Paris saura bien trouver un autre endroit où l'on mange bien.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** C'était là une déclaration gratuite au sujet de notre parti. Le gouvernement n'a pas été critiqué pour avoir agi. Nous déplorons le caractère pusillanime de la protestation. Je demande au premier ministre si, lors de son voyage en Europe, il a évité la France à cause du froid entre le gouvernement du Canada et celui de la France.

**Le très hon. M. Trudeau:** Ma foi, monsieur l'Orateur, j'admets que j'espérais un climat plus doux mais je n'ai pas été très chanceux. Il pleuvait aussi à Rome.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Est-ce qu'il n'y faisait pas trop chaud?